

maladie de Votre Majesté avec une sollicitude anxieuse et une sympathie profonde pour Votre Majesté. Sa Majesté la Reine et tous les membres de la Famille Royale. C'est avec des sentiments de loyauté et de la sincérité la plus complète, que, en qualité de représentants du Peuple canadien, nous unissons nos prières à celles de toutes les parties de l'Empire Britannique pour que Votre Majesté jouisse bientôt d'un retour à son plein état de santé et de force.

Le discours du Trône a très bien exprimé les pensées et les profonds sentiments du peuple canadien à l'égard de Sa Majesté le Roi George cinq. Cette résolution est maintenant soumise au Parlement pour consigner officiellement dans nos archives le sentiment unanime de notre Dominion.

Tous les Canadiens ont, chaque jour des longues semaines de la maladie de Sa Majesté, manifesté leur anxiété. Plusieurs millions de sujets qui n'avaient jamais vu leur Souverain et qui ne connaissaient pas sa personne, se représentaient le Roi et la Couronne comme l'emblème de la souveraineté, lien idéal qui unit les membres du Commonwealth britannique. La maladie du Roi nous a fait comprendre davantage qu'il est humain. L'affection filiale que nous portons à sa personne même s'est éveillée dans tous les cœurs. La corde du sentiment de soumission a vibré et dans la chaîne de la loyauté un nouveau chaînon s'est forgé.

Depuis que la Constitution s'est imprégnée de plus en plus du dicton que la Roi règne, mais ne gouverne pas, le Souverain n'a plus les nombreuses occasions que lui donnait autrefois la part plus grande qu'il prenait à l'administration de venir en contact avec la nation. Mais si sa responsabilité a diminué, il a conservé toute son influence morale. Comme chef suprême de la nation, le Roi sert d'exemple et sa vie est un modèle qui suscite et entraîne les meilleurs instincts du peuple. La manière simple et bienveillante dont le Roi a rempli chaque jour ses nombreux devoirs sociaux au milieu de la communauté lui a attiré l'affection de tous. Depuis son couronnement, il a dû confronter des problèmes que seul il pouvait résoudre. Toujours il s'est montré à la hauteur de la tâche. Sa conscience droite et son sens profond du devoir lui ont fait trouver invariablement la vraie solution.

Avec la guerre s'ouvrit pour la nation un chapitre d'angoisses et de deuil que Sa Majesté a grandement partagés. Sa pensée et son occupation constantes étaient pour les marins et les soldats qu'il visitait au péril même de sa vie. Il revint d'une de ses visites porté sur un brancard. Si la démocratie dont il est le chef acclame sa souveraineté et supplie le Tout-Puissant de le rendre promptement et complètement à la santé, le Roi ne récolte que

ce qu'il a semé; le peuple lui rend à pleine mesure le dévouement et l'affection sans limites qu'il a reçus de lui.

L'honorable M. WILLOUGHBY: Honorables messieurs, il y a si peu de temps que j'occupe ma nouvelle position et les responsabilités nouvelles que j'ai assumées m'ont donné tant de travail additionnel que je n'ai pu approfondir ce sujet comme je l'aurais voulu. Je désire toutefois faire observer en quelques mots la puissance toujours croissante du Roi d'Angleterre à cette époque démocratique. Les fervents de l'histoire se souviendront que les anciens souverains avaient vu leur puissance croître ou décroître, non au point de vue légal ou constitutionnel, mais dans les esprits et les cœurs du peuple anglais. A une certaine époque, le Roi était tout-puissant; mais nous savons qu'au temps des Stuarts et même à une époque plus rapprochée de la nôtre, durant les dynasties de Guelph et de Windsor, les peuples n'avaient pas envers la Couronne la loyauté universelle que nous constatons actuellement. Nous savons même qu'à l'accession au trône de Sa Gracieuse Majesté la Reine Victoria, le ministère prétendit que les caméristes de la Reine devraient être remplacées par des dames amies du gouvernement au pouvoir. Celui qui connaît les lettres de Junius, écrites, suppose-t-on, par sir Philip Francis, sait la place tout autre que les rois occupaient à cette époque dans les cœurs de la population britannique.

Il appartient à la présente dynastie de dire qu'elle a pu réconcilier la monarchie avec la vraie démocratie, en suivant le mouvement croissant de la démocratie à travers le monde. A cette ascendance de la démocratie en Angleterre a correspondu une énorme décroissance de l'aristocratie qui est encore cependant et qui, je l'espère, continuera d'être, pendant longtemps, un facteur important dans la vie de la nation britannique. Avant de prendre les rênes du pouvoir, la démocratie n'avait que peu de chose à dire dans le choix des représentants populaires, comme ceux de l'autre Chambre, car le droit de vote n'était donné qu'à un nombre très restreint de citoyens. La bonté et la douceur de caractère de la maison de Windsor se sont surtout manifestées chez Sa Gracieuse Majesté la Reine Victoria, chez le Roi Edouard et chez le Monarque actuellement régnant, et ont contribué à l'établissement de la vraie démocratie en Angleterre. Ils ont créé un état d'esprit qui a empêché la guerre d'avoir contre la monarchie des conséquences qui auraient pu être très marquées. Jetons un regard sur l'Europe: dans certains pays, les trônes se sont écroulés, dans d'autres où ils se sont maintenus, on a vu surgir des